



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



31/08/2013 - Psaume 83

Un jour dans tes parvis



Frère Franck Dubois

La place est incommode, balayée par le vent. On tient à peine ici, sur le seuil, à la porte. Dedans, c'est la pénombre, c'est l'église, c'est le Temple où Dieu est retiré. C'est la pièce cachée où il faut le trouver. C'est le mystère profond dont il fait sa demeure. Au dehors, c'est la ville, sa lumière, ses cris, la foule qui ignore que Dieu habite ici. Je suis là, entre deux, sur la crête fragile. Je suis là, sur le seuil où tout devient possible, et je voudrais d'un coup embrasser l'un et l'autre : le monde qui bouillonne et mon Dieu si paisible. Les étreindre et unir dans une seule prière et la ville et le Temple et l'univers entier. Ce parvis est gravé par les pas trop pressés de ceux qui vont et viennent et rarement ne s'arrêtent.

Ils courent, ils s'affairent : l'argent, la gloire, ou bien d'autres soucis, la maladie, la peine. Figés dans leurs pensées ils n'entreront jamais. C'est donc moi qui pour eux parlerai à mon Dieu : « Tu la vois cette ville, je te l'offre aujourd'hui. Prends pitié de la foule qui t'oublie chaque jour, qui meurt sans le savoir de t'avoir ignoré. Prends pitié de mes frères, pas un ne doit se perdre. Avec eux je viendrai sur ce seuil béni, je gravirai les marches d'où l'on voit et la ville et Dieu. Et ce seuil si étroit se changera en place où l'arbre de la vie offrira ombre et abri. Alors tu sortiras et tous verront ta face. » Sur le seuil un chemin s'est ouvert en mon cœur. Il va de l'homme à Dieu : le Temple est intérieur.